

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 435 été 2019 paraît 10x par an

COUPS DE
CŒUR 2018-2019

Robert BADINTER *Idiss* Un livre émouvant dédié à sa grand-mère maternelle, Idiss, née en 1863 à la frontière de la Russie.

■ **HM 195 Étienne BARILIER** *Dans Khartoum assiégée*

Un roman très documenté et d'une grande sensibilité sur le destin du général anglais Gordon et la prise de Khartoum par le Mahdi en 1885. ■ **LHA 11370 Pierre BAYARD**

La vérité sur «Dix petits nègres» Pierre Bayard propose une autre solution de ce policier classique et nous tient en haleine pour démasquer, à la fin, l'identité du véritable assassin.

■ **LBA 789 François BOUGON** *La Chine sous contrôle: Tiananmen 1989-2019* Cet essai passionnant explique comment la répression du mouvement démocratique de 1989 a marqué l'acte de naissance d'un néo-autoritarisme chinois.

■ **HL 1063 Sylvie CATELLIN** *Sérendipité: du conte au concept* Passionnante enquête sur les origines d'un terme particulièrement intrigant, son bourgeonnement culturel et son devenir. ■ **SA 284 Mathias ÉNARD** *Désir pour désir* La musique, la beauté, Venise au mitan du XVIII^e siècle, le désir et la mort nourrissent ce bref et envoûtant récit. ■ **Br. L 190/3**

Robert MENASSE *La capitale* Une brillante satire de la bureaucratie qui gangrène la Commission européenne et l'idéal prôné par l'Union européenne, par l'un des plus grands écrivains autrichiens contemporains. ■ **LHB 1107**

Nicolas OFFENSTADT *Le pays*

disparu: sur les traces de la RDA Nicolas Offenstadt tente de rendre compte de la vie quotidienne des Allemands de l'Est et de redonner de la consistance à ce modèle de société afin de mieux comprendre son empreinte en Allemagne contemporaine. ■ **HE 695 Robert PLOMIN** *Blueprint* Par le pionnier de la génétique comportementale, un bilan (provisoire) de ce que notre ADN prédit sur nos vies. Dérangeant et passionnant.

■ **SF 291 Robin ROBERTSON** *The Long Take* A melancholy, darkly poetic account of a Canadian soldier returning from France in 1944, and confronting his demons in Los Angeles.

■ **LHC 1288 Olivier ROY** *L'Europe est-elle chrétienne?* De quoi parle-t-on quand on évoque les racines chrétiennes de l'Europe? ■ **TA 515 Bernhard SCHLINK** *Olga* La vie d'une femme allemande magistralement racontée, le XX^e siècle défile sous nos yeux de la Première Guerre mondiale à nos jours.

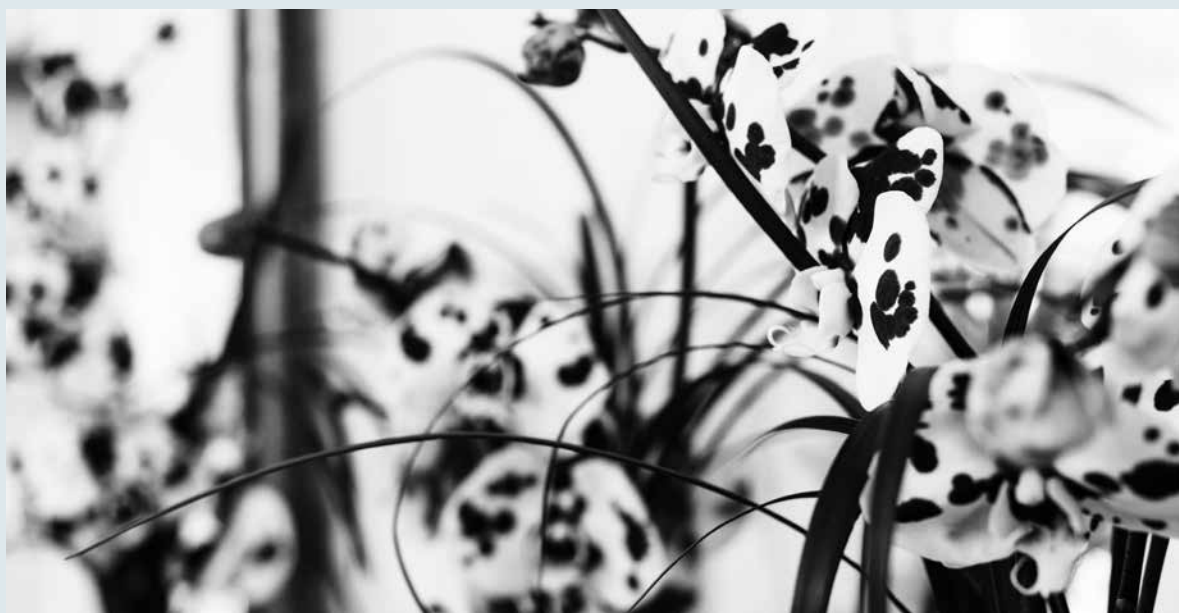
■ **LHB 1106 Gary SHTEYNGART** *Lake Success* A comic novel about a hedge-fund manager who renounces his fashionable life-style for an erratic journey across America.

■ **LHC 1286 Zadie SMITH** *Swing Time* Placé sous le signe de la danse, un roman qui parle de la mobilité sociale et livre une réflexion pleine de finesse sur l'amitié, la question raciale, la célébrité et la quête d'identité. ■ **LHC 1254 B, disponible en anglais**

(LHC 1254) La liste complète est disponible à la Bibliothèque.

JAB
1204 Genève
PP/Journal

AGHENIDA



Une synthèse du cycle de conférences sur la Chine, rédigée par Bruno Desgardins, membre de la Commission de lecture, est disponible pour les membres à la Bibliothèque.

Nos activités culturelles vont s'interrompre durant les mois de juillet et d'août mais la bibliothèque reste à votre disposition pour agrémenter vos vacances. Après l'été, que nous vous souhaitons agréable, notre programmation reprendra de plus belle, virevoltante comme les feuilles automnales !

Vous recevrez d'ici fin août le détail de notre programme d'automne et nous vous suggérons de réserver aussi vite que possible car le nombre de places est, comme vous le savez, limité ! **Réservation uniquement par mail ou courrier.** La priorité est donnée aux membres !

Vacances d'été

La Société de Lecture sera fermée du lundi 29 juillet au dimanche 11 août 2019.

Nous vous souhaitons de très belles et bonnes vacances et nous réjouissons de vous revoir prochainement.

Plume au Vent bénéficie du soutien de la Fondation Coromandel.

ROMANS, LITTÉRATURE

Isabelle AUTISSIER

Oublier Klara

Paris, Stock, 2019, 322 p.

Trois histoires croisées, trois générations façonnées par l'Histoire douloureuse de l'URSS, redevenue depuis la Russie. Lorsque Iouri, chercheur en ornithologie devenu un savant réputé dans sa nouvelle patrie, les Etats-Unis, revient à Mourmansk au chevet de son père mourant, avec lequel il a toujours eu de mauvaises relations, celui-ci lui demande de chercher à connaître le destin de sa propre mère, Klara, arrêtée à l'époque de Staline et disparue mystérieusement depuis 1954. Commence alors une quête qui fera resurgir d'anciennes blessures. Iouri finira par apprendre que sa grand-mère, son père et lui-même ont, dans des circonstances extrêmes, accompli des actes qui ont marqué à jamais leurs existences. Au-delà de ces destins individuels, l'auteur évoque le sort de millions de personnes victimes du goulag, arrêtées et condamnées arbitrairement et dont beaucoup fournirent à l'Etat une main-d'œuvre corvéable à merci, notamment pour l'extraction de minerai précieux au nord du cercle polaire; elle retrace également la vie rude des marins embarqués sur des chalutiers sur la mer de Barents et subissant la tyrannie des quotas de pêche, ainsi que la vie des

autochtones Nenets de Sibérie au bord de l'océan Arctique. A ce récit d'existences broyées par un système impitoyable, l'auteur ajoute des descriptions pleines de poésie des paysages et de la faune du Grand-Nord. ■ LHA 11428

Sam BYERS

Perfidious Albion

London, Faber & Faber, 2018, 384 p.

In the dystopian yet realistic world of this novel, everyone leads a double life: the "real" life of work and social relationships, and the virtual life of social media, where personal identity is either hidden or fictitious. A virtual identity on a platform like Twitter functions as a mask, enabling its user to unleash the fantasies, paranoia, and vitriol that are suppressed in polite human discourse. The problem is that virtual reality has real effects on real life. In Byers' satire of this world, Robert is a well-meaning journalist who decries the eviction of tenants from a housing estate by a high-tech firm that is systematically altering the landscape of a town in the East of England. His girlfriend, Jess, outwardly supports his work, but her alter ego on social media, Julia, mercilessly attacks him as ambitious and self-serving. Robert confesses his hatred of Julia to Jess, not knowing they are the same person. He later joins the forces he once criticized, thereby confirming Julia's judgment. Scenarios like this are enacted against a political background in which a technology firm devoted to totalitarian social

engineering manipulates a neo-fascist group called England Always: the firm's aim is to foment chaos so as to create ever more efficient models of social control. In this fiendishly clever novel, Byers offers a 21st century answer to Orwell's 1984. ■ LHC 1296

Alex CAPUS

Au Sevilla Bar

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Emanuel Guntzburger
Arles, Actes Sud, 2019, 243 p.

Dans la vraie vie, Alex Capus est propriétaire d'un bar à Olten; apparemment, on l'y rencontre souvent. Ici encore, le Sevilla Bar tient le haut du pavé et situe d'emblée l'action de ce roman du côté de l'autobiographie. Cet établissement accueille tout un chacun, un peu la journée mais surtout le soir quand les heures se font lourdes ou fêtarde. Alex est là, hospitalier, à l'écoute, au fait de bien des choses. Au fil des pages, il narre des anecdotes, entretient des conversations et s'efforce de régler des conflits. Tout cela avec malice et sagacité, c'est l'œil d'un observateur expérimenté et attentif. Il faut aussi ajouter qu'Alex – vrai ou romancé – se trouve à un tournant de sa vie: sa femme passe désormais la semaine à Paris pour un stage de formation et en revient éventuellement le week-end. Cette situation l'amène à faire son état des lieux personnel. Qu'en sortira-t-il? Au lecteur de le deviner. Tel le héros d'un de ses premiers romans traduits – *Le roi d'Olten* – qui campait un chat, Alex présente bien des points

communs avec cet animal indépendant sauf de son maître, observateur et à l'affût de tout à travers ses yeux mi-clos.

■ LHB 1110

Régis DEBRAY

Un été avec

Paul Valéry

Paris, Editions des Equateurs/France Inter, 2019, 173 p.

« Le plus perçant des regards sur le monde actuel » : voilà comment Debray, dans ce livre riche d'informations, perçoit Paul Valéry, né en 1871 à Sète d'un père corse et d'une mère aristocrate génoise, ami de Gide et de Pierre Louÿs. Mallarmé lui présente sa future femme, Jeannie Gobillard, cousine de Berthe Morisot et, pour gagner sa vie, il entre au ministère de la Guerre, connaît son premier succès littéraire avec *Soirée avec Monsieur Teste* en 1896, et prend le parti des antidreyfusards. Valéry est « un importun très opportun », un intellectuel et un sensuel, le matin écrivain, l'après-midi mondain ou avec ses maîtresses, Catherine Pozzi, Renée Vautier puis Jean Voilier à partir de 1937, qui finira par lui préférer l'éditeur Denoël. Poète du XIX^e, philosophe et penseur du XX^e, moraliste et chroniqueur de notre XXI^e siècle, Valéry n'est pas l'homme d'un seul livre comme Montaigne avec *Les essais*, mais l'auteur d'une œuvre diverse. Il fait preuve d'une grande capacité prospective quand il annonce en 1897 que trois nations feront problème à l'avenir, l'Allemagne, l'Italie et le Japon, quand il voit en 1938 la



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.



DISCOVERING TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

nation américaine, filleule ou filiale de l'Europe, comme un canot de sauvetage en cas de malheur, et quand il annonce la mondialisation, le « zapping » généralisé ou la montée de la région Pacifique. Il est lucide quand il note qu'une civilisation correspond à « l'empire des fictions ». A gauche, il sera traité par Benda de « poète de cour » et à l'extrême droite, on le qualifiera de « disciple attardé de Mallarmé, enfariné de mathématiques et barbouillé de philosophie ». Pro-européen, pacifiste, il est favorable à un rapprochement avec l'Allemagne dont il appréciait les penseurs, Goethe, Nietzsche, Mann et Rilke mais, pendant la guerre, il résistera depuis Paris et aura droit à des funérailles nationales en 1945. ■ LBA 787

Erri DE LUCA

Le tour de l'oie

Traduit de l'italien par Danièle Valin
Paris, Gallimard, 2019, 161 p.

Considérant les mots comme l'instrument des révélations, ce sont eux dont Erri De Luca s'empare pour créer le personnage auquel il va pouvoir se livrer dans cet opuscule construit sous la forme d'une confession de vie. A l'image du menuisier Geppetto qui fabriqua le pantin-marionnette Pinocchio à partir d'un morceau de bois, l'écrivain Erri De Luca crée un fils-personnage à partir de mots, un fils toutefois déjà adulte, âgé de 40 ans, qui va lui servir de faux miroir et dont la voix va le questionner pour faire advenir la chose. *Le tour de l'oie* est le récit de cette rencontre ponctuelle, un soir d'orage, le récit d'une vie perçue comme la spirale du jeu de l'oie, où l'on évolue à coup de dés pour se déplacer d'une case à l'autre. La case napolitaine nous révélera l'importance vouée à l'usage de la langue, entre le napolitain et l'italien : « J'écris dans l'une et je me parle à moi-même dans l'autre » ; la case suivante se penchera sur le travail dans le milieu ouvrier, enchaînant sur l'appel à la lutte, puis l'éveil des sens, avant d'affronter le moment de l'engagement humanitaire pendant la guerre en Yougoslavie. Mais au départ et à l'arrivée de ce tour de vie, le lecteur ne sera point surpris de croiser la mère et le père de l'auteur, deux figures fondamentales, et tous les deux de grands lecteurs. C'est pour ce père qui aimait tant les livres et dont la bibliothèque lui servit de référence qu'Erri De Luca se consacra au travail de l'écriture, et c'est à lui qu'il doit sa passion immodérée pour la montagne. Une autobiographie aussi originale que touchante de par la singularité de l'approche du sujet et la sincérité du regard porté sur le vécu de son auteur.

■ LHE 701

Bret Easton ELLIS

White

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Pierre Guglielmina
Paris, Robert Laffont, 2019, 291 p.

Ce dernier essai d'Ellis est franchement autobiographique, contrairement aux autres dont le lecteur devait percevoir la composante personnelle entre les lignes. D'entrée de jeu, Ellis aborde sa position en tant qu'écrivain célèbre. Le succès lui est arrivé jeune et tout à la fois, il s'en est servi et l'a subi. Il a même développé un double qu'il installe dans des cocktails et au sujet duquel il lit des commentaires. Tout cela est trouble mais intelligent. Indépendant et jugeant sévèrement le monde qui l'entoure, Ellis ne semble cependant pas capable de s'en passer, ne serait-ce que pour l'inspiration qu'il y puise. Pour lui, le 11 septembre a provoqué un changement sociétal dont sont issus les « Millennials ». Il les prend en pitié car enfermés dans leurs névroses et les réseaux sociaux mais sans éprouver de sympathie pour eux. Il s'ensuit aussi une très forte critique de Trump qu'Ellis méprise et ne supporte pas. Il lui est même difficile de côtoyer ceux qui ont voté pour cette créature stupide qui s'enferme dans ses selfies et ses tweets. Ce livre est une longue dissertation sur l'état de l'Union et de l'auteur lui-même. C'est troublant, recherché et un peu trop intellectuel mais Ellis est une voix importante de la culture américaine.

■ LM 3064

R. J. ELLORY

Les fantômes de Manhattan

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Claude et Jean Demanueli
Paris, Sonatine, 2018, 464 p.

Les écrivains américains savent raconter des histoires qui nous tiennent en haleine. C'est le cas de R. J. Ellory avec cette intrigue policière. Depuis la mort de sa mère, une jeune libraire, assez esseulée, n'a plus entendu parler de son père, disparu il y a longtemps et qui n'a laissé qu'un message énigmatique. Seul son voisin alcoolique lui voue une amitié fidèle. Or, voici qu'un étrange visiteur entre dans la librairie et lui dit avoir connu son père. Il lui donne, par étapes, un manuscrit dû, soi-disant, à un membre du cercle de lecture qu'ils auraient formé naguère. On suit, dès lors, les états d'âme de la jeune femme en même temps que le destin hallucinant d'un homme dont l'enfance est entourée de violences familiales puis des horreurs du camp de Dachau. Adopté par un militaire américain, cet enfant va devenir un jeune homme voulant s'affirmer dans les activités mafieuses. Doué, il va y réus-

sir pleinement, sachant rebondir après chaque contrecoup. L'instant décisif est celui où il trouve un partenaire. Mais une affaire tourne mal. Le partenaire est pris. Notre « héros » se range pendant ce temps, utilise l'argent, trouve une compagne, a un enfant. Le détenu, lui, finit par s'évader. On imagine les retrouvailles... Le dernier coup à deux est foireux et c'en est fini de la vie rangée pour notre personnage central, emprisonné à vie. Quel rapport avec la jeune libraire déboussolée, à la recherche des traces de son père ? Qui est le visiteur mystérieux qui lui fait lire ce récit si loin de son existence à elle ? Comment va-t-elle surmonter le choc qui s'annonce et comment va-t-elle s'en sortir ? Plus on avance dans la lecture et plus on a envie de le savoir. ■ LHC 1291

Laurent GAUDÉ

Nous, l'Europe : banquet des peuples

Arles, Actes Sud, 2019, 182 p.

Voici un très bon livre pour réveiller les Européens égoïstes, fermés à l'immigration, fatigués de l'Union et de la démocratie. L'Europe, inconcevable aux yeux d'un citoyen de 1914, acquise pour un citoyen des années soixante-septante, est fragile, lointaine et désincarnée aux yeux de nos contemporains. Un continent qui a fait gémir ses peuples mais a su faire naître des Lumières qui ont éclairé le monde entier et qui a favorisé l'industrialisation, les machines, la compétition, la course au progrès, l'électricité, les chemins de fer, le libre-échange et, il est vrai, le découpage du monde, l'appropriation des ressources en matières premières de la planète, le prolétariat, la misère ouvrière, les communistes et l'émigration des pauvres vers l'Amérique. L'Europe, alliant la fatigue et l'enthousiasme, fille de l'épopée et de l'utopie, laboratoire d'une indispensable concertation entre les nations au regard des enjeux environnementaux et énergétiques, peut et doit avoir une ambition plus large que de simplement rivaliser avec les « grands ». L'Europe, c'est un rapprochement inouï entre des pays longtemps opposés et l'art de trouver des compromis pour éviter la paralysie. Cela paraît modeste mais souvenons-nous qu'avant 1945, il n'y a pas eu d'époque paisible, qu'après les guerres de religion, les deux grandes guerres ont laissé des millions de morts, des moments de grande souffrance, des pays en ruine et qu'au regard du passé, c'est notre génération qui a connu le plus de calme, la chute du Mur de Berlin après la guerre froide, la chute des vieux généraux, Franco à 83 ans, Salazar à 81 ans, Jaruzelski à 91 ans et celle des

colonels grecs. Et pourtant, aujourd'hui les peuples semblent fatigués et indifférents à la démocratie parlementaire.

■ LM 3065

Siri HUSTVEDT

Une femme regarde les hommes regarder les femmes

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Matthieu Dumont
Arles, Actes Sud, 2019, 240 p.

La poétesse, essayiste et romancière américaine, Siri Hustvedt, a toujours mêlé dans son œuvre sa passion pour la création artistique, la psychiatrie et les neurosciences à sa sensibilité féministe. Avec l'intelligence qu'on lui connaît, elle continue ici à explorer la place des femmes dans l'art, l'inconscient et ses représentations. A travers les œuvres de Picasso, Jeff Koons, Willem De Kooning et d'autres, Siri Hustvedt se livre à une déconstruction de la nature du regard posé sur les femmes. Finalement, elle démontre à sa façon intuitive et sensible que nos représentations et nos perceptions révèlent nos constructions politiques, culturelles et sexuelles. Un livre qui préfère questionner qu'affirmer, et qui invite à regarder autrement les œuvres d'art. ■ LM 3061

Capucine et Simon JOHANNIN

Nino dans la nuit

Paris, Editions Allia, 2019, 279 p.

Les deux jeunes auteurs, mariés à la ville, 50 ans à eux deux environ, effectuent leurs recherches plastiques et littéraires en croisant leurs regards et leurs univers. Après *L'été des charognes* où une série de photographies était à l'origine d'un geste d'écriture, ils signent un roman à quatre mains très remarqué, sélectionné entre autres par le Prix des libraires Payot, qui capte comme nul autre l'air du temps. Nino Paradis a 19 ans, pas d'argent, pas beaucoup d'avenir mais une furieuse envie de dépasser son horizon bouché, quitte à se fracasser contre les parois de la nuit. Les cinq sens explosés, il n'a qu'un seul point de repère : Lale dont il est follement épris. C'est pour elle qu'il veut vivre, même s'il lui faut voler leur subsistance. Vie de galères ponctuée de fêtes, vie d'une jeunesse qui cumule les petits boulots en tous genres. Les réflexions et observations pleines d'acuité de Nino sur le monde qui l'entoure signent le portrait d'une génération qui est en mal d'avenir. Une véritable fureur de vivre anime tous les protagonistes de cette fresque talentueuse et originale autant quant

au fond que quant à la forme. Au ras du macadam, une odyssée d'une stupéfiante modernité. ■ LHA 11429

Philip KERR

*Bleu de Prusse:
une aventure de
Bernie Gunther*

Traduit de l'anglais par Jean Esch
Paris, Seuil, 2018, 663 p.

En octobre 1956, sur la Côte d'Azur, Bernie Gunther, le personnage emblématique de Philip Kerr, est poursuivi par des tueurs de la Stasi. Attiré dans un traquenard à Nice, lors d'un dîner à l'hôtel Ruhl, Bernie Gunther est confronté au directeur adjoint de la Stasi. Ce dernier exige que Bernie se rende en Angleterre pour y commettre un assassinat au moyen du thallium, un poison cher au KGB. Le seul antidote connu à ce poison est le bleu de Prusse. Toutefois Bernie parvient à s'échapper. Pourchassé par l'un de ses anciens collègues, il se remémore pendant sa cavale une affaire qu'ils résolurent ensemble en 1939: il s'agissait d'un meurtre commis dans le nid d'aigle du Führer à l'occasion du cinquantième anniversaire de ce dernier. Philip Kerr mêle avec brio personnages historiques et romanesques dans un roman parfaitement documenté et haletant.

■ LHC 1295

Jean-Marie Gustave LE CLÉZIO

*Quinze causeries
en Chine: aventure
poétique et échanges
littéraires*

Paris, Gallimard, 2019, 208 p.

Entre 2011 et 2017, le Prix Nobel de littérature a donné une série de conférences sur la littérature dans les Universités de Shanghaï, Yangzhou et Pékin. Fruits d'une profonde amitié entre un écrivain et son traducteur, le Professeur Xu Jun, qui pré-

face du reste remarquablement ce livre, ces « causeries » transmettent finalement le rapport vital aux livres et au monde de Jean-Marie Gustave Le Clézio. Les thèmes sont variés même si le format n'évite pas quelques recoupements; par exemple « La cité des écrivains », « Le livre et notre monde », « De l'écrivain en des temps difficiles », « Rapport entre la science et la littérature ». Chaque thème montre si besoin en était la modestie et la profondeur de pensée de l'écrivain voyageur qui décidément n'arpente pas les boulevards d'idées et préfère l'incertitude et le questionnement aux réponses trop tranchées. « Les livres sont nos biens les plus précieux. Ils ne sont pas seulement les témoignages du passé, ils sont aussi des vaisseaux d'exploration, qui nous permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure (...) » Embarquons vite pour cette lecture stimulante qui nous montre qu'à 79 ans le grand écrivain n'a rien perdu de son acuité de pensée. ■ LM 3066

Ian McEWAN

*Machines Like Me:
and People Like You*

London, Jonathan Cape, 2019, 305 p.

Two hundred years after the publication of Mary Shelley's *Frankenstein*, McEwan has written an intriguing novel on the possible benefits and dangers of an artificial human being. Adam is a machine that looks, talks, and acts like a man. He has feelings and desires. In fact, he is more intelligent, articulate, and sensitive than most men. His owner, a feckless young man named Charlie, has bought him as a kind of hobby. All goes well as Adam dutifully cleans house and washes dishes. Enter Charlie's girlfriend, Miranda, seduced by Adam's perfect physique and dark good looks. After spending a night of ecstasy with Adam, she can't understand Charlie's resentment: after all, it's just a machine. Or

is it? Beyond the elements of science fiction and the love triangle, McEwan raises a serious question: if Adam functions like a human being for all intents and purposes, on what grounds do we not treat him as human? If we do so on the grounds that he is a machine and we are organic beings, hasn't science shown that our own bodies are a kind of organic machine? Shelley was inspired by La Mettrie's *L'homme machine*, and a similar reflection is at work here. Adam, like Frankenstein's creature, deserves sympathy. And like that creature, Adam creates havoc in the lives of those around him: he is finally too rational for the inherent imperfections of human life and love. ■ LHC 1293

Serge MESTRE

Regarder

Paris, Sabine Wespieser, 2019, 224 p.

Après s'être penché sur le destin tragique du poète Federico García Lorca dans *Ainadamar* (LHA 11232), c'est à une autre figure iconique de la guerre d'Espagne que l'auteur s'attache dans ce nouveau roman. Le portrait de la photographe Gerda Taro, née Gerta Pohorylle en Pologne en 1910, c'est celui d'une jeune femme libre et déterminée qui traverse le monde avec élégance et joie de vivre. Cet appétit de vie est d'autant plus méritoire que Gerta, juive polonaise habitant à Leipzig, est confrontée très tôt aux forces hostiles qui menacent l'Europe. Arrêtée en 1933 sous prétexte que ses frères auraient distribué des tracts opposés au régime, réfugiée en France, elle y rencontrera de nombreux émigrés contraints comme elle à l'exil et à une existence misérable faite de petits boulots et d'expédients, et notamment un jeune Hongrois photographe, André Friedmann, qui deviendra le fameux Robert Capa, et auprès de qui elle apprendra le métier de photographe, tout en veillant sur la carrière du jeune homme. Elle se ren-


dra plusieurs fois en Espagne, avec ou sans lui, prenant des clichés qui, avec ceux de Capa, seront des témoignages inoubliables de moments tragiques ou intimes, inaugurant de fait le journalisme de guerre. S'inspirant de clichés retrouvés au Mexique près de quatre décennies plus tard, l'auteur rend un hommage vibrant à cette figure attachante d'une femme libre disparue trop tôt, à l'aube de ses 27 ans. ■ LHA 11431

**Erik ORSENNA,
Noël CORBIN**

*Voyage au pays
des bibliothèques:
lire aujourd'hui,
lire demain*

Paris, Stock, 2019, 160 p.

L'académicien et l'inspecteur général des affaires culturelles ont visité quelques-unes des 16 500 bibliothèques françaises et ont remis un rapport qui fait des propositions pour élargir le rôle des bibliothèques. Orsenna, en amoureux des livres, donne le ton quand il note: « Les bibliothèques sont mes deuxièmes mamans et mes deuxièmes papas... Les rayonnages sont des quais où je m'embarque. » Le rapport est un plaidoyer pour la lecture car elle apporte « épanouissement, émancipation, liberté et regard sur le monde ». Au sens classique, une bibliothèque est un lieu de savoir, de mémoire, de travail, de recherche et de convivialité. Mais c'est aussi un lieu de vie avec des espaces numériques et une atmosphère. Après les cinémas, les bibliothèques sont les lieux culturels les plus fréquentés. Espaces de démocratie culturelle, les bibliothèques peuvent contribuer au soutien scolaire, à l'éducation artistique et à la recherche d'un emploi. Mais ce n'est pas suffisant car seulement 12% des Français empruntent des livres dans les bibliothèques et l'illettrisme touche 7% de la



**ÉCOLE
SPECTACLES**
SOUTIEN À LA CRÉATION

**CHANT
THÉÂTRE
IMPRO**

www.catalyse.ch

La livraison est gratuite en Suisse sur payot.ch

Payot Libraire,
c'est plus de
800 événements
culturels par an.

Abonnez-vous à l'agenda de nos conférences, rencontres et dédicaces sur:
evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs
Payot Genève Rive Gauche
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)

PAYOT
LIBRAIRE

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

population. Les bibliothèques emploient 38 000 agents, 82 000 bénévoles assistés parfois d'étudiants, et sont ouvertes en moyenne quarante-deux heures par semaine dans les villes de plus de 100 000 habitants. Aujourd'hui seules cent trente bibliothèques sont ouvertes le dimanche et la suggestion est d'augmenter ce nombre. De même, le rapport propose l'ouverture en soirée afin de favoriser la venue de ceux qui travaillent. Mais, à l'échelle du territoire, une heure d'ouverture de plus par semaine, c'est un coût de 21 millions d'euros. Davantage intégrer les bibliothèques dans le réseau de la politique culturelle, telle est l'ambition portée par cet intéressant rapport.

■ LCG 338

Alexis RAGOUNEAU

Niels

Paris, Points, 2019, 353 p.

Alexis Ragouneau est un auteur de théâtre à succès qui crée, avec ce roman, une ambiance théâtrale et cinématographique. De théâtre, il en est bien question, puisque le héros, le Danois Niels, a un corps de colosse et un tempérament d'artiste. Dans l'Entre-deux-guerres, en fréquentant les théâtres de Paris, il rencontre un jeune auteur. C'est un coup de foudre intellectuel et personnel. Cet ami va écrire des pièces que Niels mettra en scène; cela dans une salle et avec une équipe qui les portent. Hélas, voici la guerre. Niels rentre au Danemark et devient un membre de choc de la Résistance danoise. Sabotages et assassinats ciblés deviennent presque son quotidien. A la fin de la guerre, en pleine débâcle allemande, il apprend que son ami va être jugé à Paris pour collaboration avec l'ennemi. Il traverse l'Europe en flammes afin d'aller comprendre, là-bas, ce qui s'est passé. Il mène une enquête profondément perturbante. Il découvre, avec stupeur et dégoût, l'ambiguïté des comportements, le retournement d'intellectuels et d'artistes qui sont passés habilement de Pétain à de Gaulle. Cette ambiguïté, cet opportunisme des hommes, cette violence des justiciers de la dernière heure qui tondent des femmes: autant de découvertes amères, remarquablement décrites par l'auteur. En même temps ressurgissent aussi, bien sûr, les horreurs de l'antisémitisme et les crimes des collaborateurs. Quant à l'ami, il passe en procès. Une très belle lettre de Niels, lue par l'avocat de l'accusé, va contribuer à sauver sa tête. En valait-il la peine? N'a-t-il fait qu'écrire, mais sans virer de bord à temps, des articles et des pièces soutenant la collaboration? Ou bien a-t-il fait pire concrètement? Comment en est-il arrivé là? Niels, comme agité par un besoin irrépressible de savoir, ira jusqu'au bout

François LONGCHAMP

Je m'apprêtais à vous dire: 2013-2018

Genève, impr. Slatkine, 2018, tirage limité, 273 p.

La récente constitution du Canton de Genève a institué, pour le Conseil d'Etat comme pour le Parlement, des législatures de cinq ans. Autre nouveauté, le Conseil d'Etat désigne l'un des siens comme président pour cette durée. Il serait question de revenir sur cette disposition. Toujours est-il que François Longchamp a été le premier président au long cours, durant la période 2013-2018. A ce titre, il a dû porter constamment la parole du gouvernement. On a rapidement observé qu'il excellait dans cet exercice. Ses discours, en de multiples occasions et devant des publics très différents, furent ciblés, intelligents, originaux, mêlant avec talent la réflexion et l'humour. Il n'en fallait pas davantage pour que ses fidèles prennent, à son insu, l'initiative de réunir un choix de ses discours dans une publication numérotée; laquelle fut offerte à la Société de Lecture. On y trouve, notamment, les propos adressés à l'occasion du Salon de l'automobile, de grandes cérémonies patriotiques rappelant le rattachement de Genève à la Suisse, de rendez-vous sur le droit humanitaire, de représentations au sein de la Genève internationale, du monde académique, artistique... Sans compter les présences habituelles devant des associations économiques ou professionnelles qui sont des acteurs de la vie du Canton. On trouvera de l'intérêt à suivre ainsi l'approche du premier magistrat qui nous conduit dans un itinéraire certes officiel, mais avec un langage agréablement personnel. ■ 5.3 LONG

de sa douloureuse enquête; non sans se poser aussi des questions sur certaines de ses actions violentes commises dans la Résistance danoise. Avec ce roman, Alexis Ragouneau confirme ce que l'on dit souvent: il arrive que les romanciers, mieux que des historiens, touchent au plus près de la tragédie réelle et de la manière dont cette tragédie désarticule des êtres. ■ LHA 11430

Lydie SALVAYRE

Marcher jusqu'au soir

Paris, Stock, 2019, 211 p.

Il n'est pas commun de se laisser enfermer dans un musée et de passer la nuit à rêver et à philosopher. C'est l'aventure qu'a vécue Lydie Salvayre dans le musée Picasso, au pied d'une statue de Giacometti, *l'Homme qui marche*. Que se passa-t-il en elle durant ces longues heures de solitude favorables à la réflexion autant que porteuses d'an-

xiété? Eh bien rien! Une réaction de perplexité, un instant d'arrêt peut-être, un recul... Qu'est-ce que cela veut dire, quelles conclusions en tirer? Voilà à quoi se sentit confrontée Madame Salvayre. Elle avait fait un pari audacieux sans doute, rendu possible à quelques privilégiés alors qu'elle revendique des origines pauvres et souffre encore d'une remarque blessante entendue dans un dîner mondain... Eh bien Lydie Salvayre retombe sur ses pieds avec talent et réussit à démontrer la force de son raisonnement! *L'Homme qui marche* se dirige inéluctablement vers la mort et l'auteur comprend que sa perplexité était en fait de l'angoisse, du recul face au gouffre ultime. Elle fut donc touchée par l'art et non pas indifférente ou ayant manqué d'une nécessaire éducation classique pour y accéder. Analyser la joie procurée par la contemplation de la beauté, la consolation ressentie à admirer la représentation de la vie redevient

possible. Lydie Salvayre nous offre donc un essai intéressant, une dissertation par son style certes mais convaincante car fondée sur des sentiments sincères et personnels. ■ LM 3063

Robert SOLÉ

Les méandres du Nil

Paris, Seuil, 2019, 329 p.

Au printemps 1831 le jeune Justin Le Guillou embarque à bord du *Luxor*, vaisseau chargé de ramener en France l'un des obélisques de Louqsor offert en cadeau à Charles X, prédécesseur du roi Louis-Philippe, par le sultan d'Egypte Méhémet-Ali. Débute alors une aventure qui va durer plus de cinq ans: la traversée depuis Toulon jusqu'à Alexandrie, la descente sur le Nil, l'escale au Caire, l'arrivée à Louqsor, les longs mois passés à détacher puis transporter l'obélisque jusqu'en France, et enfin son érection sur la place de la Concorde. En parallèle, on suit le destin de Clarisse, jeune brodeuse dont Justin s'est épris, séduite un temps puis déçue par le mouvement des saint-simoniens et qui, à son tour, va partir pour l'Egypte où elle se découvrira une nouvelle vocation. Cette histoire croisée sert de fil conducteur à une évocation de la France des années 1830 – avec son engouement pour l'égyptologie naissante, héritage de la campagne de Bonaparte et des travaux de Champollion, ses mouvements de contestation, ses ouvriers exploités, la difficile condition féminine – et aussi de l'Egypte de Méhémet-Ali, qui tente de s'émanciper du joug ottoman, avec ses villes grouillant de monde et de misère, ses monuments tombant en ruine et ses projets de modernisation. C'est en mêlant rigueur historique et récit d'aventures que Robert Solé évoque cet épisode avec brio. ■ LHA 11427

David SZALAY

Turbulence

London, Jonathan Cape, 2018, 136 p.

The theory of six degrees of separation holds that any person on earth is connected to any other by means of a chain of individual relations consisting of no more than six links. Szalay, the acclaimed author of *All that Man Is* (LHC 1161), has written a new novel based on this theory. The novel is organized by a series of twelve airline flights beginning in London and circling the globe. On each flight, a passenger arrives at a destination where he or she encounters someone, sometimes purely by chance, who has a connection with another person the same passenger has encountered elsewhere. The connections made are thus between people all over the world of different eth-

nicities, classes, and cultures: a cancer patient in London, an airline pilot in Dakar, a journalist in Sao Paolo, a writer in Toronto, a doctor in Hong Kong, his ageing father's nurse in Delhi, her husband, who is a gardener in Doha, his employer's daughter in Budapest, and so forth. What joins them all is not just the worldwide system of travel and communication. Each of them has a story. Each struggles with the demands of love, of desire, of survival, and above all the fear of death. Szalay has found an ingenious way to write a truly global novel. More importantly, he shows how we are all connected, not just through a system of indirect acquaintances, but in sharing the human condition. ■ LHC 1298

Pascal VANDENBERGHE

Cannibale lecteur: chroniques littéraires et perles de culture

Lausanne, Favre, 2019, 347 p.

Le dynamique « patron » des librairies Payot prend la plume et vient stimuler la curiosité des lecteurs avec une anthologie de chroniques littéraires dont le titre est un espiègle clin d'œil à Hannibal Lecter, le célèbre cannibale interprété par Anthony Hopkins dans *Le silence des agneaux*. Dans la lignée de ce qui soutient sa profession de libraire, l'échange et la curiosité, Pascal Vandenberghe se livre ici à travers son choix personnel de lectures, et partage non seulement son goût immodéré pour les mots d'esprit mais aussi pour les livres dont il s'est nourri. Lecteur vorace, vous l'aurez compris, ce sont les lectures qui font bouger les idées et celles qui alimentent la réflexion qu'il apprécie particulièrement. Que découvre-t-on dans ce recueil de chroniques littéraires, soixante exactement, choisies parmi celles parues dans la lettre dominicale *l'Antipresse*, depuis 2015? Littérature, histoire, économie, philosophie, sociologie, une sélection

d'auteurs peu lus, des livres méconnus d'auteurs connus, des auteurs dérangeants, des éclairages du passé qui font écho aux événements de l'actualité. Le mot d'ordre de Pascal Vandenberghe, lecteur autodidacte actif dans les métiers du livre depuis plus de trente-cinq ans, étant: « Halte à la tyrannie de la nouveauté », les amateurs pourront se délecter de ses conseils avisés présentés dans un ouvrage fort bien documenté, et dont les notes, les renvois et l'index feront la joie de tous ceux qui se lanceront sur la voie de ce passionnant jeu de piste de lectures. A consulter, sans modération! ■ LM 3057

John WAINWRIGHT

Une confession

Traduit de l'anglais
par Laurence Romance
Paris, Sonatine, 2019, 269 p.

Ce roman policier écrit avec finesse et élégance tient en haleine le lecteur de la première à la dernière page. Une femme meurt en tombant d'une falaise lors d'une promenade avec son mari. Quelques temps plus tard, un homme se présente au commissariat. Il dit avoir assisté à l'accident et prétend que c'est le mari qui a poussé sa femme dans le vide. Le roman débute avec le journal intime du mari. Propriétaire d'une entreprise prospère, père d'un garçon accompli, et marié à son grand amour de jeunesse, tout semble lui sourire. Pourtant son journal décrit sans complaisance une existence terne et un mariage à la dérive. Le journal intime s'efface peu à peu pour laisser place au récit d'enquête de l'inspecteur chargé de l'affaire. L'auteur transforme le lecteur en spectateur de l'investigation policière jusqu'à la confrontation finale et magistrale qui fera tomber les masques. ■ LHC 1294

Jesmyn WARD

Le chant des revenants

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Charles Recoursé
Paris, Belfond, 2019, 272 p.

Seule femme doublement couronnée par le National Book Award qu'elle a reçu pour la seconde fois grâce à ce roman, Jesmyn Ward, née en 1977 dans le Mississippi, est aussi la première de sa nombreuse fratrie à avoir bénéficié d'une bourse universitaire: son exploit n'en est que plus remarquable. La douloureuse histoire des Afro-Américains est toujours son creuset et dans ce nouveau livre elle alterne les voix de ses principaux personnages: Jojo, Léonie et Richie. Le premier est un gamin métis qui vit avec sa petite sœur chez ses grands-parents maternels noirs. Léonie, leur mère, est maladroit et souvent brutale avec ses enfants. Elle oublie dans la drogue la disparition tragique de son frère et le mépris de ses beaux-parents, et se met en tête d'emmener ses enfants chercher leur père à sa sortie de prison. Quant à Richie, il ne parle qu'à l'oreille de Jojo. Ainsi le don qu'a l'enfant d'aujourd'hui d'entendre la plainte d'un autre enfant mort bien avant sa naissance, et de voir dans la cime des arbres les fantômes d'autres suppliciés, offre-t-il à Jesmyn Ward l'opportunité d'élargir sans cesse les contours de son récit; en mêlant de la sorte les époques, de surcroît sans en avertir le lecteur, elle rend encore plus perceptibles les continuités dramatiques de la condition sociale noire dans ce Sud profond où la ségrégation est encore très prégnante. La féerie dans laquelle baigne le roman et sa vision de la vie après la mort initient le lecteur au mélange des croyances africaines et chrétiennes. L'immense douceur de Jojo et de son grand-père baigne le livre d'une beauté poignante que le talent de conteuse hors pair de l'auteur confronte sur le fil du rasoir à la violence la plus âpre. Une plume singulière et remarquable sur un sujet pourtant classique. ■ LHC 1297

Martin WINCKLER

L'école des soignantes

Paris, P.O.L., 2019, 502 p.

Ce livre repose sur une fiction: nous sommes en 2039 et Hannah Mitzvah commence sa formation au Centre hospitalier de Tourmens. C'est un hôpital où l'on accueille tout le monde et où est censée régner la bienveillance. Et voici le début d'une histoire longue et touffue, surtout très humaine. Centré sur chaque malade et son vécu, ce récit passe d'une souffrance à l'autre selon une doctrine d'écoute et de bonté. Il y a beaucoup à dire et à entendre. Comme chacun le sait, Martin Winckler est porté par sa foi en l'homme et son souhait de voir disparaître les préjugés. Sans aucun doute est-ce un avenir souhaitable dans une société qui va changer et qui doit le faire. Winckler est l'un des plus sincères apôtres de ce désir quitte à ce que le lecteur fasse, lui aussi, preuve de persévérance et de souplesse. ■ LHA 11426

YRSA SIGURÐARDÓTTIR

The Reckoning

Translated from the Icelandic
by Victoria Cribb
London, Hodder & Stoughton, 2018, 406 p.

La petite Vaka attend en vain ses parents sur les marches de sa nouvelle école. Lorsqu'une petite camarade la rejoint, elle décide de l'accompagner chez elle pour téléphoner à son père, démarche qui se révélera funeste. Une dizaine d'années plus tard, on découvre parmi les messages rédigés par de jeunes élèves sur le thème de leurs prévisions pour le futur et consignés dans une capsule, une lettre prédisant plusieurs meurtres. C'est le départ d'un de ces thrillers à multiples rebondissements que les auteurs scandinaves nous ont appris à apprécier ces dernières années. Tous les ingrédients sont réunis: l'atmosphère glaciale des

GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



Chemin Malombré 10 - Case Postale 129 - 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 - moservernet.ch

hivers islandais, la souffrance des enfants abusés, le silence coupable des autorités, l'appât du gain et de la réussite sociale, le désir de vengeance. Sur ce récit vient se greffer la relation complexe et non dénuée d'humour du détective Huldar et de la psychologue pour enfants Freyja, embarqués dans une enquête d'autant plus sensible qu'ils ont eu par le passé une aventure qui s'est révélée désastreuse pour eux, tant sur le plan professionnel que personnel. Un polar à fortes sensations, âmes sensibles s'abstenir! ■ LHF 1010

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Catherine DECOURS

Louis II de Bavière: le trône et la folie

Paris, Fayard, 2019, 452 p.

Le roi Louis II de Bavière est l'un des souverains les plus énigmatiques de l'histoire européenne, et sa tragique fin reflète le déclin de tout un monde, celui de la monarchie et de l'aristocratie. Catherine Decours, auteur de plusieurs ouvrages historiques, tente de répondre à de très nombreuses questions concernant sa vie et sa mort, mais aussi de nous en dire plus sur son rôle d'homme d'Etat dans une période cruciale pour l'actuelle Allemagne. Surtout connu pour son mode de vie extravagant et ses châteaux tout droit sortis des contes de fées, Louis II de Bavière était également une figure politique, le symbole, aux yeux de beaucoup, de l'identité bavaroise à une époque où la Prusse réunissait les principautés allemandes avec, comme résultat, une certaine uniformisation culturelle. Le mérite du livre de Catherine Decours est de mettre en exergue la place qu'occupe Louis II dans l'imaginaire collectif, non seulement grâce à ses réalisations architecturales mais également à travers ses efforts pour préserver l'indépendance du royaume vis-à-vis de la toute-puissance de Berlin. Ainsi, ce livre est une lecture incontournable pour ceux qui s'intéressent au personnage de Louis II tout comme pour les personnes friandes de biographies bien documentées et éclairantes. ■ HE 698

Stéphanie DES HORTS

Les sœurs Livanos

Paris, Albin Michel, 2018, 247 p.

Eugénie et Tina, les deux sœurs Livanos ; la première, 18 ans, brune, raisonnable et discrète, épouse Niarchos, la seconde, blonde, frivole et impertinente, a 17 ans quand elle épouse Onassis, un temps

**POUR QUELQUES
MARCHES DE PLUS**
Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Seront mises à l'honneur tout l'été les œuvres de différents auteurs que nous vous invitons soit à découvrir: *Sous l'étoile d'automne* (LHF 452), du Prix Nobel de littérature norvégien Knut Hamsun (1859-1952), *The unicorn* (LHC 4635) de Iris Murdoch (1919-1999), soit à relire: *Voyage en Italie* (LLA 17/16) de Goethe, *Billy Budd and other tales* (LHC 4292) de Hermann Melville, ou encore *Le livre de sable* (LHD 198) de Jorge Luis Borges.

SALLE D'HISTOIRE Le duc de Choiseul (1719-1785)

Choiseul à Rome, 1754-1757: lettres et mémoires inédits ■ HF 1059
Gaston MAUGRAS, *Le duc et la duchesse de Choiseul: leur vie intime, leurs amis et leur temps* ■ HF 1057

SALLE DE GÉOGRAPHIE Le temps et la vitesse

Stephen Jay GOULD, *Aux racines du temps* ■ SDA 106
Stephen William HAWKING, *Une brève histoire du temps: du Big Bang aux trous noirs* ■ SDA 103

SALLE DE THÉOLOGIE Le temps et la vitesse

Carl HONORÉ, *Eloge de la lenteur* ■ PB 1727
Jean-Louis SERVAN-SCHREIBER, *Trop vite!: pourquoi nous sommes prisonniers du court terme* ■ PB 859

SALLE GENÈVE Genève et les parcs

Charles BONIFAS, *Genève qui s'en va: les vieux moulins, les jardins de Plainpalais* ■ 4.2 BON
Jean-Claude MAYOR (éd.), *Genève: cité des parcs* ■ 4.2 MAY 1

SALLE DES BEAUX-ARTS Salvador Dalí (1904-1989)

Salvador DALÍ, *L'esputnic du paubre* ■ BC 656
Louis PAUWELS, *Dalí m'a dit* ■ BC 790

ESPACE JEUNESSE Tintin fête ses 90 ans

HERGÉ, *Le secret de la licorne* ■ JBD TINT 11
HERGÉ, *Le trésor de Rackham le Rouge* ■ JBD TINT 12

En septembre, les différentes salles de la bibliothèque vous présenteront, entre autres, Georges Simenon, l'art photographique à Genève, la littérature africaine ou encore le monde de la forêt.

l'homme le plus riche du monde. Ce dernier, 40 ans, natif de Smyrne, fils d'un homme sans argent, était jugé comme moins que rien par le père des deux filles, natif de Macédoine et riche armateur grec. Certes, Onassis avait fait fortune en rachetant en 1945 les bateaux désarmés de la marine américaine qu'il avait immatriculés au Panama et tentait de négocier avec les Saoudiens le monopole du transport de leur pétrole, mais il était soupçonné de liens avec la mafia, d'acquiescement avec d'anciens nazis, et il était moqué pour ses costumes froissés, ses chaussures en croco, ses cheveux gominés et son rire guttural. Le contraire de Niarchos qui possédait le goût, l'élégance et la naissance. La crise de Suez en 1956 a provoqué une flam-

bée des prix des tankers pétroliers, qui a profité aux deux armateurs grecs. Tina a en 1948 un premier fils, Alexandre qui enchante Onassis, puis en 1950 une fille, Christina, qui fâche Onassis. La relation entre Onassis et Tina devient vite exécrable. Il la frappe, multiplie les liaisons, et aura le même comportement avec la Callas après 1959, puis avec Jackie Kennedy qu'il avait déjà invitée sur son bateau du vivant de JFK. Tina divorce en 1960 après treize ans de mariage. Elle épouse un cousin de Churchill, a diverses liaisons puis, à la mort de sa sœur, qui avait abusé de drogues après avoir eu quatre enfants de Niarchos, épousera ce dernier avant de mourir à son tour des mêmes excès. Onassis sera ravagé par la

mort de son fils Alexandre dans un accident d'avion. Un livre bien documenté et d'une lecture facile. ■

Marc FERRO

Les ruses de l'histoire: le passé de notre actualité

Paris, Tallandier, 2018, 237 p.

Ce livre est le fruit d'entretiens avec Emmanuel Laurentin pour l'émission de France Culture *La fabrique de l'histoire*. On y retrouve les qualités de Ferro, sa culture, ses rapprochements insolites à travers le temps, et ses faiblesses de style qui freinent parfois la lecture. Les ruses de l'histoire sont, selon Ferro, les conséquences inattendues de grands

événements historiques. Par exemple, les démocrates de la Révolution iranienne submergés par les mollahs, les régimes laïcs de Ben Gourion et Arafat aujourd'hui sous la grande influence des mouvements religieux. Même glissement d'un Gandhi tolérant vers un Modi à la tête d'un parti hindouiste intégriste. Qui aurait imaginé en 1991 après la chute du Mur que la civilisation occidentale serait, deux décennies plus tard, susceptible de perdre son hégémonie? Il y eut auparavant le choc américain quand la production automobile japonaise, en 1981, dépassa celle des Etats-Unis alors que les Américains, en 1955, réalisaient 70 % de la production mondiale. Plus récemment, ce fut l'émergence inattendue de la puissance chinoise. De même, les Occidentaux n'avaient pas imaginé qu'ils seraient jugés décadents par un islam renaissant ou qu'antisémitisme et antisionisme se croiseraient à nouveau. Surprise du Brexit que Ferro explique d'abord par le sentiment d'une présence excessive d'étrangers, Polonais notamment, et ensuite par le sentiment d'une perte d'indépendance juridique né de 1600 rejets de la réglementation anglaise par la juridiction européenne.

■ HC 763

John Lewis GADDIS

La guerre froide

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par John Edwin Jackson

Paris, Les Belles Lettres, 2019, 349 p.

Cette époque lointaine est méconnue de la jeunesse actuelle, comme le constate l'auteur, professeur à Yale. Aussi, dans cette belle synthèse, on trouvera des développements intéressants sur les illusions d'un monde bipolaire et sur le rôle de quelques hommes dans la sortie de la guerre froide. La Seconde Guerre mondiale à peine terminée, les membres de la Grande Alliance étaient désormais adversaires et la peur envahit les rela-

tions internationales. En décembre 1950, MacArthur lâcha cinq bombes atomiques sur les colonnes chinoises avançant en Corée, qui firent 150 000 victimes. Staline riposta avec deux bombes sur des villes de Corée du Sud ainsi détruites. Sous la pression japonaise et européenne, les Américains renoncèrent à l'emploi de la bombe atomique. Mais les deux Grands avaient des difficultés à contrôler les puissances de second rang. La Yougoslavie montra la voie, les non-alignés, notamment l'Inde, la Chine, l'Egypte de Nasser suivirent à la conférence de Bandung en 1955. Même les pays apparemment dans un camp, comme la Corée du Sud, n'hésitaient pas à monnayer leur fidélité ou à l'exemple du Viêt Nam à entraîner leur protecteur dans une guerre. Washington fut piégé, Moscou également, obligé de soutenir Hô pour ne pas laisser la place aux Chinois. De même Ulbricht força Khrouchtchev à ériger un mur à Berlin. Pire pour les deux Grands, l'émancipation de la France du général de Gaulle et de la Chine de Mao, les révoltes, par exemple Brejnev défié par le Printemps de Prague puis par la Chine le long du fleuve Amour en 1969, et le président américain aux prises avec les manifestations de jeunes contre la guerre du Viêt Nam. Enfin, vint la fin de la guerre froide, l'impact de la visite de Jean-Paul II en Pologne, les rôles de Reagan et de Gorbatchev.

■ HC 762

Amélie POINSSOT

Dans la tête de Viktor Orbán

Arles, Solin/Actes Sud, 2019, 179 p.

Ce livre est intéressant car il rappelle les premières positions d'Orbán. Né en 1963 dans une famille provinciale modeste, jeune diplômé en droit, cofondateur du Fidesz, l'Alliance des jeunes démocrates, une mouvance libérale et anticléricale, il se fit connaître en 1989, lors d'une commémoration de la Révolution de 1956,

Matylda HAGMAJER

Le soleil était éteint

Genève, Slatkine, 2019, 299 p.

Basé sur des faits historiques avérés, ce roman écrit par Matylda Hagmajer relate un épisode tumultueux que connut Genève à l'aube du XIX^e siècle. L'éruption du volcan indonésien Tambora en 1815 perturba profondément le climat de la planète Terre pendant trois ans. La désolation et la misère sévirent à tel point que la maladie et la famine décimèrent la population mondiale. Mais nous voici à Genève, en ville et dans les campagnes. Les troupes napoléoniennes viennent enfin de partir mais la catastrophe guette. Une nouvelle vie s'offre et pourtant la société se trouve rapidement bousculée par les terribles incidents météorologiques qui se produisent. Les familles Gremond et Roux n'y échappent pas, chacune va connaître deuils, maladies et renversements de situation. Très évocateur de l'ambiance qui régnait à l'époque, ce livre se lit agréablement. L'intrigue est bien menée et les personnages sont solidement campés.

■ 16.3 HAGM

avec un discours courageux exigeant le départ des troupes communistes. A l'époque, il se faisait l'avocat du pluralisme, le défenseur des événements de Tiananmen et d'un Tibet libre, était favorable à l'avortement et hostile à la peine de mort, opposé au catéchisme dans les écoles, mais il a évolué à partir de 1993. Au lieu de promouvoir des valeurs de libertés individuelles, il devint un nationaliste, un défenseur de l'Eglise et de la famille. En 1998, à 35 ans, devenu le plus jeune dirigeant de gouvernement européen, il invoqua la fierté d'être Hongrois et n'eut de cesse de réduire la possibilité d'expression de la société civile. Il perdra le pouvoir en 2002 mais gouverne à nouveau sans discontinuer depuis 2010. Il a développé une communication

habile sur les réseaux sociaux, demandant aux électeurs leur avis pour qu'ils se sentent importants. Il aime le conflit, abhorre les compromis, ne supporte pas la critique, a destitué les juges pour les remplacer, pris le contrôle des médias, s'est donné la possibilité de licencier les fonctionnaires et a redécoupé les circonscriptions. Aussi le Conseil européen a constaté une violation par la Hongrie des valeurs fondamentales de l'Union et le Parlement a voté une motion contre la politique hongroise. Enfin, Orbán n'a pas peur du double discours: il dénonce l'islamisme mais revendique sa proximité avec Erdoğan et a envisagé en 2015 de construire la plus grande mosquée d'Europe avant d'abandonner cette idée.

■ HK 768



BONGENIE

brunswick group ■ ■

www.bongenie-grfieder.ch

VINOTHÈQUE FLORISSANT
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

DIVERS

Graham ALLISON

Vers la guerre : l'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide?

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par
Patrick Hersant et Sylvie Kleiman-Lafon
Paris, Odile Jacob, 2019, 408 p.

Quand une puissance ascendante menace de supplanter une puissance établie, le danger n'est jamais loin. « La peur inspirée à Sparte par l'ascension d'Athènes a rendu la guerre inévitable », tel est le fameux piège décrit par Thucydide qui s'est soldé par la victoire d'une Sparte affaiblie. Telle est la question posée par la rivalité entre les Etats-Unis et la Chine, véritable « choc des civilisations ». Douze des seize antagonismes ainsi apparus dans l'Histoire ont débouché sur une guerre, le dernier en date étant la guerre de 1914-1918 quand l'Allemagne défiait la puissance anglaise. Auparavant, on vit Charles Quint défier François 1^{er}, l'Angleterre et la Hollande s'affronter à quatre reprises entre 1652 et 1680, Bismarck inciter la France à lui déclarer la guerre, les Etats-Unis contre l'Espagne en 1898. Aujourd'hui, tout semble opposer la Chine et les Etats-Unis, la première affirmant la suprématie de l'Etat sur l'individu quand l'Américain se méfie du gouvernement et sanctifie les libertés individuelles. Xi a fixé comme cap à la Chine de devenir la première puissance mondiale. Le budget militaire, 2% du PIB, 146 milliards de dollars, représente en fait 314 milliards de dollars en parité de pouvoir d'achat, presque la moitié du budget américain. Les escarmouches en mer de Chine entre Américains et Chinois sont fréquentes mais les Américains n'ignorent pas que depuis 1945 ils ont fait match nul en Corée, perdu au Viêt Nam, avaient perdu d'avance en Afghanistan et en Irak et n'ont réussi qu'à faire reculer Saddam Hussein hors du Koweït. Aux confrontations militaires s'ajoutent des possibilités de cyberattaques. En résumé, une lecture stimulante d'un livre documenté.

■ EA 715

Jean-Marie BOUISSOU

Les leçons du Japon : un pays très incorrect

Paris, Fayard, 2019, 427 p.

Professeur, spécialiste du Japon, où il a choisi d'habiter, Bouissou offre une analyse fine du pays et de sa culture. Dire que c'est un pays très incorrect, c'est observer que le taux de pauvreté, 16%, est deux fois supérieur à celui de la

France, que le taux de suicide est élevé, que la surexploitation des travailleurs est telle qu'ils peuvent légalement être obligés de faire cent heures supplémentaires par mois, voire trois cents dans certains secteurs. Dans le domaine de la justice, on relève la possibilité de longues gardes à vue et la fréquence de la peine de mort, la 73^e place au classement mondial du respect de la liberté de la presse du fait de pressions gouvernementales, la 114^e pour la condition féminine, le 164^e rang pour le pourcentage de femmes au Parlement, la fréquence du harcèlement des filles dans les transports en commun, le nombre de jours d'école dans le secondaire, 250 contre 160 en France, la longueur des cheveux réglementée par l'école, l'obsession cultivée du classement, l'enseignement de l'histoire du pays qui relève du bourrage de crâne, dès l'enfance et plus tard, dans l'entreprise le rituel millimétré du quotidien. On observe dans les médias la télévision qui vise à entretenir le consensus, refuse les polémiques et le culte d'un présentateur vedette, les éditoriaux de journaux qui ne sont pas signés. Tout cela vise à la solidarité nationale et à la résilience de la communauté. Il y a enfin la fermeture du pays aux étrangers, qui ne représentent que 2,5% de la population, ainsi qu'aux réfugiés. En résumé, la culpabilité est inculquée, les Japonais s'excusent pour s'absoudre d'un rien et sans doute parce que tout ce qui n'est pas interdit n'est pas permis, ne figurent qu'au 90^e rang des peuples heureux. ■ EU 145

Bill BRYSON

The Road to Little Dribbling: More Notes from a Small Island

London, Black swan, 2015, 476 p.

Bill Bryson, an American who has lived most of his life in England, writes on his adopted country with an affectionately critical eye. His first *Notes from a Small Island*, published in 1995, was voted by BBC radio listeners as the book which best represented Britain. In this more recent version, Bryson travels as far as possible along a straight line from Bognor Regis on the south coast to the ominously-named Cape Wrath in the north of Scotland. The journey produces a portrait of the British landscape and its people drawn with admiration, and some exasperation. Bryson is annoyed by bad manners and by the philistinism which has ruined many once quaint villages and jaunty seaside resorts. He has a special contempt for people who litter the landscape with plastic wrappers and the like. On the other hand, he is in awe of the remaining beauty of rural England, and of the manner in which

Yves OLTRAMARE

« Tu seras rencontreur d'homme » : une voie vers l'accomplissement

Genève, Labor et Fides, 2019, 258 p.

CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS Yves Oltramare, qui n'ont pas eu l'occasion d'être saisi par l'étendue et la profondeur de sa personnalité, pourraient imaginer qu'un ancien banquier privé parle dans ce livre de ses rencontres au fil de sa carrière professionnelle. De sa carrière, Yves Oltramare en parle, afin de se situer; et c'est intéressant. Mais l'étonnant, le remarquable est que cette implication dans son métier, son intégration dans l'élite sociale, son engagement familial sont allés de pair avec une continue quête de sens, une recherche spirituelle intense, traversant toute son existence. Cette recherche a été ponctuée de retraites spirituelles, souvent sous l'égide de pères jésuites pratiquant les fameux exercices d'Ignace de Loyola. Le protestant genevois a puisé à toutes les sources des grandes spiritualités; notamment le bouddhisme. En fait, son chemin personnel s'est appuyé sur ces rencontres avec des maîtres à penser, des mystiques, des « rencontreurs d'hommes ». Il s'est nourri aussi de grands textes philosophiques, tels ceux de Nietzsche. Mais la Bible, lue avec une extrême attention et une capacité d'interprétation de ses plus déroutants passages, a été, bien sûr, sa grande référence. En outre, Yves Oltramare, attentif aux connaissances apportées par les découvertes de l'astrophysique, a développé une conception théologique à la fois très large et très intime. Il perçoit la marque du divin dans l'aventure et le mouvement du Cosmos. Il y détecte la participation de toutes les espèces vivantes dans leur évolution; parties prenantes de ce mouvement des Univers. Il relève que l'homme, au fil de son évolution, est parvenu à une conscience de cette force, de cette énergie qui habite l'Univers. Et il affirme que chacun a la possibilité de ressentir en lui cette présence surnaturelle, qui l'incorpore, en quelque sorte. Pour Yves Oltramare, Jésus démontre à l'extrême cette incarnation du divin possible jusqu'au cœur de l'homme. Cet aspect christique de l'incarnation, à travers la souffrance et l'espérance d'une résurrection, est pour lui fondamental. C'est l'apport spirituel du christianisme; c'est lui qui donne un sens à une vie qui l'intègre; ce qui ne disqualifie en rien les autres courants spirituels. Ce grand témoignage personnel, d'un homme en même temps pleinement dans la vie du monde, est une forte invitation à une réflexion sur nous-mêmes. Cette rencontre avec Yves Oltramare qu'offre ce livre a de quoi accompagner le lecteur bien au-delà de son temps de lecture, tant ce témoignage est fort et inspirant. ■ 8.0 OLTR

even cities like London have preserved vast amounts of green space. On the whole, this is a work of love: on every page is a humorous anecdote or an amusing conversation with a stranger met on the road. He gives voice to the

little people of Britain: their fears and desires, their fortitude and their eccentricities. Written the year before the Brexit referendum of 2016, this book reminds us of the innocence that preceded Britain's current agony. ■ GVL 754

Guillaume de DIEULEVEULT*Un paquebot pour Oran*

Paris, La librairie Vuibert, 2019, 241 p.

Journaliste au *Figaro Magazine*, Guillaume de Dieuleveult est spécialiste des articles sur les voyages, ce qui l'amène à effectuer de nombreux déplacements. Cette fois-ci il s'est embarqué à Marseille comme le faisaient les anciens colons et a traversé l'eau en direction de l'Algérie, ses beautés et son histoire. La Méditerranée a, semble-t-il, toujours fasciné Dieuleveult. Pour lui, c'est la reine des mers, la plus ancienne, porteuse qu'elle fut de l'épopée de notre civilisation. Ainsi, de port en port, d'escale imprévue en mouillage définitif, c'est l'arrivée à Oran. Et là, débute un périple propre à l'auteur, fait de déambulations sans fin à travers les ruelles, de verres dégustés sur des places, de conversations volées à des autochtones. L'atmosphère du pays est directement perçue par le goût, l'odorat, l'observation; c'est une approche très fine et douce. Dieuleveult nous entraîne aussi à Alger qui s'offre dans toute sa beauté et son passé, longuement évoqué. Le lecteur voit passer les silhouettes de Montherlant, de Camus,... accompagnées de souvenirs tragiques. Toutes ces évocations, ces descriptions forment un récit attachant et très personnel: perceptions d'un voyageur qui comprend les choses en profondeur, le nez au vent, la cigarette au bec et les mains dans les poches... On se trouve agréablement loin d'Internet et de ses images toutes faites.

■ GVH 320

Laurent DUBREUIL*La dictature des identités*

Paris, Gallimard, 2019, 124 p.

Cet essai bref et percutant permet de mieux saisir les questions relatives au dictat des identités. Il constitue une mise

en garde bienvenue face à un mouvement qui a pris récemment une surprenante et terrifiante ampleur, en particulier sur les campus universitaires américains. L'auteur, professeur français de littérature comparée à l'Université de Cornell, est aux premières loges pour observer un phénomène qui tend à limiter chaque individu à une identité de race, d'ethnie, d'orientation sexuelle, ou autre. La politique d'identité (*identity politics*), vision déterministe de l'individu, aboutit à une sorte de despotisme démocratisé par la multiplication des foyers de contrôle sous prétexte de respecter des identités prétendument blessées, cristallisées par leur victimisation. Les exemples concrets qui illustrent le propos de Laurent Dubreuil indiquent une véritable prise de pouvoir d'une ontologie catégorielle qui cherche à protéger à tout prix ces minorités souffrantes qui ont besoin d'espaces sécurisés, de *trigger warning* (avertissement en cas de risque de déclenchement d'une souffrance), voire de la suppression de certaines lectures, comme les *Métamorphoses* d'Ovide qui risqueraient de réveiller les blessures anciennes de personnes ayant été agressées sexuellement. Laurent Dubreuil estime que ce dogme identitaire pourrait essaimer et conduire globalement à une nouvelle forme de gouvernance, une surveillance de tous par tous, particulièrement virulente et efficace dans le contexte des réseaux sociaux. ■ PB 1242

Dominique FERNANDEZ*Le piéton de Florence*

Paris, Philippe Rey, 2019, 203 p.

D'emblée, Dominique Fernandez exprime des sentiments mitigés envers Florence et souligne l'austérité d'une ville figée dans une raideur antique, qui rejeta le baroque par entêtement à se considérer comme l'héritière de la Renaissance et la seule arbitre du goût. Elle semble donc incompatible avec les qualités que

Fernandez trouve dans le Sud et plus généralement dans l'Italie. Et pourtant... l'auteur est fasciné par autre chose, qui est de l'ordre du génie: l'invention de la modernité dans tous les domaines de l'esprit et de la création. Durant trois siècles éblouissants, se sont croisés dans cette nouvelle Athènes des hommes de lettres aussi exceptionnels que Dante, Boccace, Machiavel, Pic de la Mirandole, et des artistes innombrables qui ont fait des églises les écrans d'une fabuleuse beauté. L'auteur entraîne son lecteur dans une délicieuse promenade érudite avec la connaissance intime des œuvres d'art et la culture sensible qui le caractérisent, lui faisant redécouvrir les réalisations de Brunelleschi, visiter Santa Croce ou Santa Maria Novella, tout en émaillant ce parcours d'anecdotes sur les extravagants de Florence ou en démythifiant les Médicis dont le mécénat fut avant tout au service de leur ambition politique. Dominique Fernandez vibre tout particulièrement devant la splendide audace de sculpteurs et de peintres qui magnifièrent le corps masculin, du *David* de Donatello à celui de Michel-Ange et aux maniéristes injustement dépréciés, qui établirent une lignée d'artistes faite d'admiration réciproque et d'amour. ■ GVL 755

Arthur H*Fugues*

Paris, Mercure de France, 2019, 187 p.

Arthur H est l'un des compositeurs les plus originaux de la chanson française actuelle. Rejeton de Jacques Higelin, mais loin d'être un fils à papa, il a créé un univers poétique très personnel, qu'il prolonge dans cet étonnant autoportrait en forme de fugue à trois voix. Cet art de la fugue est presque familial, puisque sa mère, âgée de 18 ans, quittait en 1958 sa morne banlieue d'Argenteuil avec une bande d'amis rebelles pour secouer le destin et s'inventer un autre horizon.

C'est le récit de l'aventure de cette jeune femme en avance sur son temps, superbement libre, qu'Arthur conte au fantôme de Jean-Sébastien Bach, musicien aimé entre tous, dont le magistral *Art de la fugue* est resté inachevé, au cours de conversations loufoques où Johannes s'exprime fort bizarrement... A 15 ans, Arthur H fugue lui aussi. Ou plutôt, au lendemain d'une soirée initiatique hallucinée, étincelante en Guadeloupe, dans la maison de Coluche, sous le choc, il décide de ne pas rejoindre son père à l'aéroport pour rentrer à Paris et de vadrouiller comme mousse quatre mois dans une totale liberté. C'est dans la très belle collection « Traits et portraits » du Mercure de France, qu'est publié ce texte émouvant, son troisième livre après *Le cauchemar merveilleux* (2015), « une exubérante plongée dans la réalité folle d'un monde cacophonique » et *La musique des mots* (2018). ■ LM 3062

Daniel MARGUERAT*Vie et destin de Jésus de Nazareth*

Paris, Seuil, 2019, 403 p.

Le titre est éloquent: il s'agit de l'homme Jésus à son époque et dans son milieu. Le grand mérite de ce livre, à la fois érudit et accessible, est de faire la part entre ce que Jésus a véritablement dit et fait, et le faire et le dire qu'on lui a prêtés depuis sa mort. La méthode de Marguerat, éminent théologien à Lausanne, est de soumettre le texte du Nouveau Testament à une analyse rigoureuse par rapport aux contextes culturel, politique, linguistique et religieux du premier siècle en Palestine. Cette contextualisation est extrêmement instructive pour mettre en lumière la famille de Jésus, sa langue, son éducation, son premier métier et sa vocation spirituelle. Certaines conclusions peuvent étonner. Par exemple, Marguerat avance l'hypothèse que Jésus fut un enfant illégitime, ce qui explique-

**VICTORIA
COIFFURE**
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

SWISS REM
SWISS REAL ESTATE
MANAGEMENT

GESTION
PATRIMONIALE
IMMOBILIÈRE

UN REGARD NEUF
POUR LES PROPRIÉTAIRES
EXIGEANTS

SWISSREM.CH — +41 22 707 14 30

**G. SALERNO &
ASSOCIES SA**

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corrairie • Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève • www.ppt.ch

rait le mystère autour de sa naissance, sa solidarité avec d'autres victimes d'exclusion sociale, ainsi que sa volonté de transcender cette condition. Quant à sa vocation spirituelle, Jésus n'était pas chrétien : il était un prophète juif qui annonçait le Règne de Dieu comme non seulement imminent, mais déjà présent « dans l'ordre du quotidien ». S'il était le messie, il l'était autrement que ce que la tradition attendait. Au contraire du messie nationaliste et politique, il était un messie souffrant, inclassable, « en devenir ». ■ TE 1267

Claire MARIN

Rupture(s)

Paris, Editions de l'Observatoire, 2019, 157 p.

Rompre avec sa famille, ses amis, son amant(e), son milieu, changer de pays, de métier, de langue : les ruptures nous construisent. La rupture peut être involontaire et subie, sous forme d'accident ou de maladie. L'auteur convoque des philosophes (Nietzsche, Kierkegaard, Merleau-Ponty, Barthes, Bergson, Ricoeur), des psychanalystes (Pontalis, Freud) pour nous aider à penser les ruptures, ainsi que des écrivains (Duras, Ernaux, Juliet, Michaux, Neruda) pour mieux les décrire et les comprendre. Claire Marin refuse de céder aux lectures simplificatrices et positives de la rupture et du recommencement. La rupture peut être l'occasion d'une page blanche et d'un nouveau départ. Elle est aussi souvent un gâchis et un échec qui ne débouchent pas forcément sur un apprentissage ; l'échec d'un couple, d'une famille, d'une amitié, d'une politique ou d'un projet. L'auteur nous rappelle que notre identité est autant dans nos lignes droites que dans nos cassures. Selon Claire Marin, ces dernières peuvent nous fragiliser et renvoient à la place inévitable de l'imprévisible dans une vie qu'il nous revient de surmonter.

■ PA 285

Michel ONFRAY

Sagesse : savoir vivre au pied d'un volcan

Paris, Flammarion, 2019, 517 p.

« Autant les Grecs sont puissants en préceptes, autant les Romains le sont en exemples. » Ce mot de Quintilien est un peu le fil directeur de la pensée de Michel Onfray. Il estime qu'à la différence de la philosophie grecque, qualifiée de spéculative et métaphysique, la philosophie romaine encourage la pratique des vertus. Il reconnaît aux Grecs, Platon, Pythagore, Gorgias, Plotin, Aristote, une supériorité dans la conceptualisation,

Olivier FATIO (éd.)

Mémoires du pasteur et professeur Michel Turrettini, seigneur de Turretin, 1644-1720

Neuchâtel, Alphil-Presses universitaires suisses, 2018, 771 p.

On ne présente plus, à Genève, le professeur Olivier Fatio. Aucun ne sait mieux que lui nous plonger dans l'histoire théologique, culturelle, sociologique et politique de notre Cité. Cette histoire genevoise, il l'a dans les gènes, dans la peau, dans l'esprit et dans l'âme. Il n'y a pas si longtemps, il nous a offert une riche biographie du pasteur et professeur Louis Tronchin, un théologien novateur. Or, voici que Olivier Fatio, au terme d'un travail d'érudition plus que sérieux, s'est chargé de publier les volumineuses mémoires du contradicteur acharné de Tronchin : Michel Turrettini. Petit-fils de Francesco Turrettini, commerçant drapier émigré de Lucques pour cause de religion, Michel fut l'une des grandes figures du monde académique et pastoral genevois ; avec une réputation s'étendant aux cantons voisins. Il était viscéralement attaché à la tradition rigoriste calvinienne et résistait à une évolution théologique et intellectuelle dans laquelle il voyait une trahison. Cela transparaît fortement dans ses mémoires et dans les quelques sermons retrouvés. Mais on trouve aussi, sous sa plume, une véritable chronique des péripéties politiques, et des relations précises au sujet d'évènements familiaux. On le voit encore accueillir avec chaleur les émigrés français ayant fui les persécutions de Louis XIV. Ainsi nous apparaît, au fil des regroupements par chapitres et sujets, un conservateur droit dans ses bottes, clair dans ses propos, cohérent et fidèle à ses convictions. Olivier Fatio nous invite à accompagner, en lisant ces mémoires, un homme d'envergure de ce temps-là, une figure conservatrice marquante qui luttait contre ce qu'il ressentait comme des dérives et des infidélités. En somme, un texte à parcourir sans le jugement critique d'aujourd'hui mais avec une curiosité pour l'homme et son contexte genevois ; dans une époque où la corde était tendue entre l'attachement au passé et l'ouverture à un avenir différent. C'est à une telle curiosité qu'invite Olivier Fatio dans cette publication de référence.

■ 3.43 TURR

mais il trouve chez les Romains, Cicéron, Lucrèce, Sénèque, Epictète, Marc Aurèle, des artisans de sagesse, des humanistes comme disait Pierre Grimal. Au Romain, selon Onfray, le pythagoricien apparaissait trop éthéré, l'épicurien trop jouisseur, le sophiste trop incivique et le sceptique trop nihiliste. Il caricature néanmoins quand il note qu'à Athènes, on théorise la vertu et à Rome, on la pratique. Que Michel Onfray aime la Rome républicaine, austère, frugale, celle des paysans, qu'il y trouve une morale de vie

à l'heure où tout risque selon lui de s'effondrer, pourquoi pas. Mais on a une réticence à le suivre quand il rapproche la mort de Rome de la naissance du christianisme officiel lors de la conversion de Constantin. Terminées alors la morale de l'honneur, la confiance, le respect de la famille et de la tradition, la *virtus*, la vie droite. Si ce livre n'avait pour but que d'aider ceux qui ne croient pas en Dieu à retrouver le courage des gladiateurs face à la mort, les valeurs viriles perdues avec la conversion de Constantin au christia-

nisme, on hésiterait à le recommander mais on privilégiera sa présentation claire des grandes figures de la pensée romaine. ■ PC 885

Bruno PATINO

La civilisation du poisson rouge : petit traité sur le marché de l'attention

Paris, Grasset, 2019, 179 p.

L'essor de l'internet avait initialement nourri un optimisme numérique considérant la mise à disposition pour tous d'une information illimitée et l'amorce de l'économie de partage comme des étapes du progrès de notre civilisation. Cette utopie est morte. Deux décennies plus tard on constate une dépendance aux écrans, une outrance inédite dans le débat public et des libertés individuelles à risque. Cela s'accompagne du pouvoir exorbitant des géants de l'internet qui amassent des richesses colossales grâce à une économie de rente. Les empires économiques de l'internet ont créé une nouvelle servitude grâce aux sollicitations multiples et constantes de nos smartphones et tablettes qui captent sans cesse notre attention. Le poisson rouge serait incapable de fixer son attention plus de huit secondes. Selon Google la capacité de concentration de la génération des « Millenials » sur les smartphones serait de neuf secondes. Au-delà, leur cerveau décroche et il faut un nouveau signal, un nouveau stimulus. Capturer du temps de cerveau est vital pour les entreprises qui dominent la Toile. La valeur du temps augmente du fait de sa rareté, d'où la nécessité de capter du temps de cerveau et d'en extraire de la valeur. Le temps individuel et social est devenu une ressource accessible à ces entreprises. Nous sommes ainsi devenus des mines à ciel ouvert que forent les outils numériques à chaque fois que nous les utilisons. La surveillance de nos vies est l'extension naturelle de la publicité ciblée. L'industrie du numérique est sans cesse à nos côtés pour infléchir nos gestes. Les algorithmes emprisonnent un utilisateur dans une bulle d'informations qui l'enferme dans une vision étroite du monde. Selon l'auteur, ces dérives sont une production du modèle économique des géants de l'internet. Il faudrait réfléchir à un cadre juridique pour organiser et réduire leur pouvoir. Une autre piste consisterait à développer des offres numériques qui ne répondent pas à l'économie de l'attention. Il estime important de sanctuariser des lieux hors connexion, de préserver notre espace-temps individuel et de retrouver le goût de la vie

en société pour éviter d'être confronté à des humains hypnotisés, enchaînés à leurs écrans. ■ EH 152

Anne PHILIBERT

Des prêtres et des scandales

Paris, Editions du Cerf, 2019, 461 p.

C'est en historienne qu'Anne Philibert aborde la question du scandale des prêtres. Pour préserver la sérénité de son travail, elle a borné son champ d'étude à l'Eglise de France depuis le concile de Trente jusqu'à la fin des années septante. Après avoir rappelé la vulnérabilité des prêtres face aux exigences de l'Eglise qui leur demande de référer leur vie à celle du Christ et de pratiquer l'héroïcité des vertus, elle examine quelques exemples représentatifs de brebis galeuses. Il y a ceux dont la conduite offensait l'idéal évangélique et ceux qui exprimaient des opinions dissidentes susceptibles de porter atteinte à l'unité de l'Eglise. Parfois, ces fauteurs de scandales étaient soit des « francs-tireurs de la charité » soit des prophètes en avance sur leur temps. Et puis il y a ceux qui abusèrent des enfants qu'on leur confiait ou qui commirent des crimes pour tenter de masquer leur manquement au célibat. L'Eglise a souvent jugé le scandale public plus grave que le scandale secret. Le Saint-Siège

voulait la sanction et le secret mais la pratique a souvent été le secret sans la sanction. Les difficultés rencontrées par l'auteur pour accéder aux archives diocésaines montrent que certaines vérités restent blessantes. Même s'il y a eu un incontestable gain de moralité au sein du clergé sur les quatre siècles étudiés, il y a encore des clercs qui par amour de l'Eglise « trouvent trop douloureux de contempler son visage défiguré. »

■ TH 30

Paolo RUMIZ

Pô: le roman d'un fleuve

Traduit de l'italien par Béatrice Vienne
Paris, Editions Hoëbeke, 2014, 384 p.

Paolo Rumiz, l'écrivain voyageur probablement le plus connu de son pays, journaliste spécialiste de l'Europe des Balkans, est né à Trieste en 1942. Il nous invite cette fois à embarquer avec lui pour une navigation sur l'un des plus longs fleuves d'Europe, le Pô. S'étirant sur plus de 700 kilomètres, le Pô traverse les régions les plus peuplées, les plus industrielles et les plus riches de la péninsule italienne; aussi ce récit d'un voyage inhabituel, entrepris en 2012 en compagnie de canoéistes, bateliers et pêcheurs, est en fait l'occasion pour l'auteur de nous livrer un portrait à la

fois géographique et historique, pétri de rencontres authentiques d'une grande partie de l'Italie. La richesse et la magie du monde fluvial sont exaltées par un récit qui a la forme d'une aventure. La plume de l'auteur, littéraire, poétique, parfois dramatique et souvent teintée d'humour, capte un foisonnement de rapprochements, d'impressions et d'informations autour de rencontres dont les protagonistes – qu'ils soient trafiquants de drogue, amoureux de leur gastronomie ou tout simplement défenseurs de leur histoire – sont bien campés. Finalement, ce livre est aussi une captivante invitation au voyage. ■ GVL 756

Fred VARGAS

L'humanité en péril: viron de bord, toute!

Paris, Flammarion, 2019, 256 p.

Fred Vargas, romancière ayant écrit plusieurs livres policiers, et scientifique qui a travaillé de nombreuses années au CNRS, a publié un ouvrage passionnant qui se lit à la fois comme une tribune

et comme un manuel au moment de la prise de conscience générale de l'état de l'environnement. L'ouvrage regorge de chiffres et de données qui permettent une solide mise en perspective des opinions plus personnelles énoncées par son auteur. Fred Vargas propose également une vision holistique des causes et des conséquences de l'action humaine: elle discute aussi bien de l'impact de nos pratiques alimentaires que de l'organisation industrielle de nos sociétés. Fidèle à son engagement au sein du CNRS, elle explique les effets profonds de l'augmentation des températures de seulement un ou deux degrés en mettant en exergue le mécanisme du multiplicateur qui fait accroître la température de cinq degrés dans certaines régions plus sensibles. Mais *L'humanité en péril* est aussi une tribune qui dénonce l'inaction des décideurs et l'aveuglement des milieux économiques dont les activités ne réservent aucune place à la vision du futur de l'humanité et de son environnement, et qui poursuivent des gains à court terme par une surproduction permanente. ■ SHA 213

ET ENCORE.....

Thierry DAVILA (dir.), *Uniques: cahiers écrits, dessinés, imprimés*, Flammarion, 2018, 337 p. ■ LCG 339

Marc DONNADIEU (et al.), *L'œuvre photographiée: les ateliers d'artiste de Picasso à Warhol*, Silvana editoriale, 2014, 95 p. ■ BHC 87

Marc LÉVY, *Ghost in love*, Robert Laffont, 2019, 333 p. ■

Ernst LOTHAR, *Mélodie de Vienne: roman d'une maison*, Liana Levi, 2017, 667 p. ■ LHB 1111

Alain MORVAN (éd.), *Dracula et autres écrits vampiriques*, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 2019, 1078 p. ■ LLB 532

Élisabeth QUIN, *La nuit se lève*, Grasset, 2019, 140 p. ■ LM 3067

Michel SERRES, *Morales espiègles*, Le Pommier, 2019, 91 p. ■ Br. P 103/4



BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- un accès à internet via wifi
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Société de Lecture

1818

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46

Envie d'écrire?

Brachard & Cie
depuis 1839
10 Corratierie

Votre vie se transforme?
Transformez votre cadre de vie.

**idées
solutions
réalisation**

Michèle Zurn Architectures

mizurnarchitectures.ch
022 349 64 40 078 713 48 08